FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 19 SEPT. 1860.

Les Mystères de la Maison.

PREMIER ET DERNIER.

Fernand pouvait avoir une trentaine d'années; son linge fin, fort brodé, un regard délicat, occupant, tout parlait de cet élégant accompli par de longs cheveux noirs et droit amenés par la raie au milieu du front, et retombant dans celui des rois chevaliers, mais sans donner aucun air de peintre chevalier. Ses yeux chatoyants jetaient quelquefois des feux comme les diamants de sa bague, et, à l'ombre de sa moustache naissante, sa lèvre supérieure à l'extérieur sculptée par le rasoir, mais à la romaine, mais le génie, qui a étoilé mont blanc par Philidor et Michel qui a étoilé mont blanc par Philidor et Michel Ange à composer de belles et nobles figures, éclatait toute entière dans cette tête.

—En vérité, dit Mme de Roman à Andrée, notre grand peintre, parle à Mme Dumouslin avec un empressement trop marqué pour un homme qui n'aime que sa femme.—Je vais bien qu'on avait dit vrai.

—Et que disais-tu? demanda vivement Andrée.

—Comment! vous l'ignorez! reprit Mme de Roman. Mon cousin, dès qu'il aperçoit une chevelure, sent un peu son démon, un peu d'œil à la glace qui est dans le petit salon de la loge en face; peu de mal, je crois.

Séraphine posa dans le petit salon, et la conversation continua.

—Un dit, reprit Mme de Roman à demi-voix, que notre artiste a une passion folle pour cette superbe beauté, mais une passion bien innocente.—C'est une femme qui se perd, bientôt on ne montra plus les pieds dans son salon.

—Il y avait cependant, dit le docteur, perle de doute assez riche à son dernier bal, des dames très aristocratiques, qui ont dansé une fois de polka et de redowa.

—C'est tout simple, répondit Mme de Roman, elle a 80,000 livres de rente, c'est-à-dire de considération. Il est très certain, continua-t-elle, sans remarquer l'émotion d'Andrée, qu'elle adore notre célèbre peintre.

—C'est impossible! dit le docteur; je vous affirme qu'il lui est parfaitement indifférent.

—Vous croyez? fit Andrée, qui respira plus librement.

—Je suis certain, car hier encore elle parlait successivement.

—Eh bien!... dirent les deux femmes avec étonnement, qu'est-ce que cela prouve?

—Comment! ce que cela prouve! mais n'est concluant. Malgrésa grande mère désespérée, la noble Irène a le beau rendez-vous; je ne prétends pas que ce soit une Andrée, mais c'est un simple artiste. Au milieu de son cercle d'admirateurs, elle choisit de temps à autre un favori. Pendant qu'il est en vogue, il occupe toutes ses pensées; elle n'existe que pour lui à lui, à lui seule, à sa profession, qu'elle devient soi-disant et emprunte son langage. Ainsi, par exemple, il y a deux ans, mon cousin Edgard fut le favori de Bellini; on ne causait plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasiait à la première représentation de Norma; on s'endormait à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Meyerbeer; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Robert le Diable; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Rossini; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Guillaume Tell; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Verdi; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Trouvère; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Donizetti; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Lucie; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Mozart; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Don Juan; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Weber; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Freyschutz; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Haydn; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de la Création du monde; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Beethoven; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de la Symphonie héroïque; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Haendel; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation du Messie; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Mozart; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Don Juan; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Weber; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de Freyschutz; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Haydn; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de la Création du monde; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Beethoven; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation de la Symphonie héroïque; on s'endort à la seconde. Ainsi, par exemple, mon cousin Edgard est aujourd'hui le favori de Haendel; il ne parle plus que d'une nouvelle création du célèbre maître, on s'extasie à la première représentation du Messie; on s'endort à la seconde.

—Mais, mon cher, s'écria Andrée, rien d'original dans ce jeune homme; si ce n'est une superbe expression de bonté, de confiance, de figure, je, un bonté est assez rare dans le monde pour être originale.

Séraphine aperçut alors le jeune homme qu'on désignait et qui, depuis le commencement du spectacle, se tournait sans cesse vers la loge.

—Mais c'est lui! s'écria-t-elle.

—Lui! dit le docteur, en regardant fixement.

Séraphine devint.... non pas rouge comme une cerise, c'est un peu vif, mais rose comme un pêche mûre. Le jeune homme la salua, parut enchanté d'être aperçu, et le docteur, qui avait une excellente longue vue, le vit rougir en core plus qu'elle.

—Vous connaissez M. Urbain Girard? demanda le docteur à Séraphine.

—C'est-à-dire, répondit Mme de Roman, que nous l'avons vu plusieurs fois au bal; voilà toutes nos relations; il est, du reste, fort lié avec Mme d'Arbelle, et me fils a dansé une fois avec lui.

—Vous, maman, cinq fois, reprit ingénument Séraphine.

Andrée sourit de dit au docteur :

—Mais qu'y a-t-il donc de si étrange à ce que le jeune homme ait regardé Séraphine?

—Ce qu'il y a d'étrange! s'écria le docteur mais c'est enfin le plus extraordinaire que les métamorphoses du monde.

Vous aurez d'abord qu'Urbain Girard est employé à l'Hôtel-de-Ville, et n'a guère d'autre ressource que ses 1600 francs d'appointements. C'est l'homme le plus rangé qui se puisse voir; il ne se permettrait jamais le luxe inouï d'une place en fiacre. Le modeste dépense scrupuleusement pourrait cacher une privation à sa mère et l'empêcher de lui offrir le présent de fête ou de maman le jour de l'an. Je sais certain qu'il n'a pas fait de dettes.

A la sortie des italiens, on rencontre Urbain Girard sur le grand escalier. Il s'avance avec la ferme intention de donner la main à ses dix camarades; mais il ne put que balbutier, rougir, et saluer gauchement.

Andrée, qui remarqua Mme de Roman et Séraphine, monta avec elles dans un brillant équipage, et margea la pluie qui commençait à tomber. Quant à Urbain, il ouvrit son parapluie qui fortunait toujours avec lui, comme l'Arabie porte sa tente.

Il marchait en songeant à la blonde Séraphine. Il s'en alla rêver, sous le parapluie, à l'abrité sous un pavillon de tuileries gros bleu, et arriva enfin dans la rue Mestay; il demeurait là, avec sa mère, au quatrième étage d'une modeste maison.

Mme Girard, qui avait bien soixante-ans, s'était mariée tardivement. Elle avait épousé un savant, un chercheur de pierre philosophale, un de ces esprits inquiets et éclairés qui sont toujours à la poursuite de quelque découverte, et ne sont heureux que lorsqu'ils ont trouvé. Il arrive souvent que pour les larges talents de ces pauvres hommes de génie qui enrichissent la science et appauvrissent leur femme. Le savant était mort, la dot de sa femme avec lui, et Mme Girard, cassant par système que par nécessité, s'était appliquée à donner à son fils un esprit positif et des habitudes d'ordre et d'économie. Elle avait été fort heureuse d'obtenir pour lui une modeste place, et, depuis quelques années, Urbain était employé à l'Hôtel de Ville.

Rien n'est distinctive comme ce mot *employé* : sans parler des grandes dignitaires bureaucratiques, on trouve, dans les rangs secondaires, des employés de toute nature et de tout plumage, depuis le plus simple jusqu'au plus fashionable.

Il y a les employés artistes, souvent célèbres dans la poésie, dans les arts, et dont la place n'est qu'un accessoire. Leurs rêves d'or se paient quelquefois en monnaie si incertaine qu'ils seraient *la sagesse d'y ajouter un chiffre* faible, mais positif.

Il y a les employés mondains, qui sont plus assidus aux bals qu'au bureau. Leur famille obtient pour eux une petite place dans quelque ministère, pour leur faire mettre le pied à l'étrier administratif. Ils sont admirés, leurs tailleurs approuvement sont pour leurs mœurs plaisirs, et ne servent souvent qu'à payer leurs gants jaunes et leurs bottes vernies.

Ce n'est donc qu'un très petit nombre du tableau que nous prétendons peindre ici, ce n'est pas l'employé en général, c'est le simple bureaucrate, qui a pour tout plaisir la tabledon d'une modeste place, et doit, par conséquent, en faire valoir toute la quotité de vie ou de mort. C'est presque toujours la même position, et c'est celui qui a le plus besoin de protection.

Urbain Girard appartenait à cette modeste classe d'employés; il avait avoir été simple expéditionnaire, il était maintenant commis rédacteur, aux appointements de deux mille francs : et y joignant cinq cents francs de rente, seul débris de la fortune perdue par le pauvre savant, c'était l'unique ressource du fils et de la mère. Deux mille cinq cents francs, c'est la journée d'un fou, mais cela peut être l'année d'un homme raisonnable.

Urbain et sa mère se trouvaient heureux comme des princes, de leur sort, quand leur vint le gouvernement. Leurs économies, leur plaisirs, tout était réglé, leur vie était régulière comme le cadran de l'Hôtel-de-Ville, qui ne se dérange jamais. Le premier jour, Urbain, une femme de ménage leur vint de chambre ou domestique pour quelques. Pas un sou de plus, un regret de la bel indépendance. Le dernier de domestique, amazones, qui se moquent prennent et s'adressent; ils avaient de la tendresse pour le coeur et un beau pochon tâchant un peu légère, leur conscience l'était aussi.

Le lendemain du spectacle des Italiens, Urbain sortit pour ses bureaux, avec sa ponctualité habituelle. Il se rendait exactement de lui et donnant à sa mère le baiser d'adieu.

—Je sens ne ingrat ! se dit-il.

Il y a vingt-huit ans que cette nourrice me mène; elle m'a soigné depuis le berceau, elle m'a vu de deux ou trois maladies, et cette jolie blonde n'a jamais pu me faire peur. Je lui suis peut-être complètement indifférent. Cela n'empêche pas qu'en embrassant ma bonne et sainte mère, je me sentais aujourd'hui plus froid qu'à l'ordinaire, et que je ne l'aimais pas moins heureux si je pouvais seulement baiser le bout des doigts de ma petite blonde. Assurément, ce est de l'ingratitude.

En sortant il aperçoit avec deux grandes de voiturage.

—Augustin, disait l'un des deux à son camarade, veux-tu me dire quelle heure qu'il est ?

—Ce n'est pas midi, répondit Augustin en apercevant Urbain, voilà M. Girard qui part pour l'Hôtel-de-Ville : il est neuf heures et demie quarts. Il ne sait jamais si peu tôt, ni plus tard.

—Tiens ! dit un camarade, c'est joliment commode d'avoir ce particulier-là pour voisin ! Ça dispense de monter : c'est un ordre chaque lant et économique.

Dix heures paraissent quand Urbain arriva à l'Hotel-de-Ville. Il escalada les larges marches, entra dans un long corridor, orné de deux pilules, de trois garçons de bureau et d'une sonnette de portier, avec la désignation des divers bureaux. Urbain arriva le premier dans le sien, et s'occupa d'une correspondance dont on lui avait chargé.

Il y avait déjà près de deux heures qu'Urbain faisait des grimaces en plume sur le papier du gouvernement, de cabrioles sur les pleins et les ons après les notes, sous différents prétexte les : il travaillait très mal, quand une difficulté se présenta dans le chiffre d'un total ennuyeux ; il voulut consulter son voisin.

En face de lui, presque en face, car il y avait deux autres portes dans l'intervalle, était un autre corridor, un huis. —Chut ! —Bonne nuit ! —Il ouvrit la porte du dernier, et quelques instants après revint dans son bureau.

Mais il y trouva son chef seul, et le salua bas ce, comme Jupiter Olympien.

—Je vous fais mes compliments, monsieur, dit le chef. C'est à présent que vous arrivez ?

à midi !

—Il midi ! s'écria Urbain ; mais dix heures, me semblent quand je suis entré ! j'étais déjà pendu au mon chef.

—Entre donc ! votre chagrin que vous êtes à l'instant n'atteint-il pas que vous venez de dîner ?

Il amena simplement que, pour le moment, un léger chaos y survenu leur rend impossible.

—Je ne suis pas si facile à croire, répondit le chef. Pendant que je me remplissais ; ce

AUX DAMES.

MADAME MAURY,

SAGE-FEMME,

Ex-interne de l'hopital de Toulouse, reçoit particulière faculté de Montpellier,

Concours de 53 et 54—1er prix.

MME MAURY a l'honneur de prévenir les DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de s'établir rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour les maladies de femmes et de l'utérus.

Les dames de la campagne pourront être traitées en domicile de Madame Maury et celles en recevoir 7 nourrir, gratuitement, les dames qui lui feront l'honneur de la choisir pour la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury peut se rendre à la campagne à 3 heures, rue Bourbon, 216, entre Dumaine et St-Philippe. 2 sept 6m

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Le Rebours, 1865, livrables en ville.

10 quart-pipes V. Lacroy, Fins champagne, 1835, livrables en ville.

10 quarts-pipes A. Brillouin, 1836.

10 do do 1837.

20 do do 1838.

20 do J. Faure & Co, sans preuves, pâle et foncé.

20 do Montgenard & Co, do do

10 barils do do do

25 J. Grand Dupuy & Cie, étoiles de 1858.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—140 futailles Cognac

60 futailles Cognac, Hennessy.

Lafontaine, de Galway pour Boston..... 4 sept

Maitia, de Liverpool pour Halifax..... 5 sept

Bremen, de Southampton pour New-York.... 5 sep

Canadian, de Liverpool pour Québec..... 6 sept

Adriatic, de Southampton pour New-York.... 11 sept

Prince Albert, de Galway pour New-York..... 15 sept

Hungo, de Southampton pour New-York..... 19 sept

GRAND CHEMIN DE FER

de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Cassus

DEUX convois de passagers partent le dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magazine, tous les jours, excepté les dimanches, à 7 heures du matin. Le convoi express à 3 heures du soir. La voie se suit avec toutes les facilités et la rapidité que donnent les meilleures routes des principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On ne va à New-York en trois jours : entre bonne. Prix : 6 44.

Pour pour de détails, s'adresser au bureau général, rue du Canal, coin Bienville.

Le frêt est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M. Les dimanches et jours exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par l'incendie.

Le dépôt est ouvert jusqu'à Magnolia par le moyen de chars à bœufs.

T. E WILLIAMS,

10 juillet—1 an Surintendant-Général.

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours de magasin un assortiment complet des meilleures boîtes connues, telles que :

Ingenuidad, Partagas,
Meridiana, Flor de Sancho,
Bodoca, Mme Simonez,
Flor de Pujades, Mme Moreno,
Cabargo, Know Something
Washington, etc.,

ont prêt ne plus modérés.

F. PRATS

Commandité Place

—CIGUEL & JAMISON.

Nos 116 & 118 rue Chartres,

RECOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, leur grand assortiment de marchandises sèches et nouveautés de la saison, telles que : Mérinos, Poplins, Taffetas de toutes qualités et couleurs, Soie noire et en couleurs, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Percales unies et imprimées, Brillantes blancs et couleurs, Toiles françaises et d'Irlande, Toiles damassées, Nappes et serviettes damassées, Damas laine et Damas soie et laine pour rideaux, Ribbons mousseline et bobinet, Soie pour broder et filoche, Chemisettes pour hommes et enfants, Cachenez et cravates pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

ARTICLES D'HABITATION.

Couvertures, Kelays, Jaconas, Lowells, Denims, Cotonnades, Chamoisette et Bonnets laine pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 118 RUE DU CANAL. 11 sept—4 p s

AUX DAMES.

MADAME MAURY,

SAGE-FEMME,

Ex-interne de l'hopital de Toulouse, reçue pardle faculté de Montpellier,

Concours de 53 et 54—1er prix.

MME MAURY a l'honneur de prévenir les DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de s'établir rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour les maladies de femmes et de l'utérus.

Les dames de la campagne pourront être traitées en domicile de Madame Maury et celles en recevoir 7 nourrir, gratuitement, les dames qui lui feront l'honneur de la choisir pour la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury peut se rendre à la campagne à 3 heures, rue Bourbon, 216, entre Dumaine et St-Philippe. 2 sept 6m

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Le Rebours, 1865, livrables en ville.

10 quart-pipes V. Lacroy, Fins champagne, 1835, livrables en ville.

10 quarts-pipes A. Brillouin, 1836.

10 do do 1837.

20 do do 1838.

20 do J. Faure & Co, sans preuves, pâle et foncé.

20 do Montgenard & Co, do do

10 barils do do do

25 J. Grand Dupuy & Cie, étoiles de 1858.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—140 futailles Cognac

60 futailles Cognac, Hennessy.

Lafontaine, de Galway pour Boston..... 4 sept

Maitia, de Liverpool pour Halifax..... 5 sept

Bremen, de Southampton pour New-York.... 5 sep

Canadian, de Liverpool pour Québec..... 6 sept

Adriatic, de Southampton pour New-York.... 11 sept

Prince Albert, de Galway pour New-York..... 15 sept

Hungo, de Southampton pour New-York..... 19 sept

GRAND CHEMIN DE FER

de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Cassus

DEUX convois de passagers partent le dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magazine, tous les jours, excepté les dimanches, à 7 heures du matin. Le convoi express à 3 heures du soir. La voie se suit avec toutes les facilités et la rapidité que donnent les meilleures routes des principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On ne va à New-York en trois jours : entre bonne. Prix : 6 44.

Pour pour de détails, s'adresser au bureau général, rue du Canal, coin Bienville.

Le frêt est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M. Les dimanches et jours exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par l'incendie.

Le dépôt est ouvert jusqu'à Magnolia par le moyen de chars à bœufs.

T. E WILLIAMS,

10 juillet—1 an Surintendant-Général.

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours de magasin un assortiment complet des meilleures boîtes connues, telles que :

Ingenuidad, Partagas,
Meridiana, Flor de Sancho,
Bodoca, Mme Simonez,
Flor de Pujades, Mme Moreno,
Cabargo, Know Something
Washington, etc.,

ont prêt ne plus modérés.

F. PRATS

Commandité Place

C. DUHAMEL,

Rue de Chartres, No 45,

SAPPELLE une nouvelle qui doit être lue par tous ceux qui ont besoin d'un cigare fin et supérieur. Nous voulons parler de la marque de cigares

LOZENTTE DE THRAPE.

Du magnifique choix dépuis les longueurs ordinaires jusqu'aux plus grandes.

MELACOCHE

CHOCOLATIERES, Cafetières, etc. LARGE

10sept 1Mois

DIVERS, en magasin—500 caisses vin rouge bon ordinaire, provenant de Bordeaux.

100 do do vermouth Noilly Frat & Co.

25 do vin mousseux Jouvère Frères.

50 do vin blanc Haut Sauterne.

100 pantiers bouteilles 1re Fuligenol, 24 centes.

100 do bouteilles 1re Fuligenol, 26 centes.

10 do cotage de carafes à la vanille.

10 do de 20 pantiers assortis de Marie Brizard & Roger.

pantiers de 200 demi-bouteilles vides,

15 balles de 10,000 bouchons No 7,

15 do de 10,000 bouchons No 8,

entre Dumaine et St-Philippe

Infirmerie de la rue du Cirque,

Nouvelle-Orléans.

Entre les rues ROYALE et PERDIDO.

Dr MERCIER, No 197, rue du Canal, entre Philippe et Burgundy.

Dr SEANFORD GESAILLE, No 193, rue du Camp, Un dépôt pour DIX JOURS est exigé des malades à leur entrée à l'infirmerie.

Chambre pour les malades des deux sexes..... 0 75 cts

Salles..... 0 50

Salles pour les esclaves..... 0 25

Les opérations se prennent à part.

Consultations gratuites pour les pauvres, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 à 10 heures du matin.

Un steamship de cette ligne partira pour les ports ci-dessus désignés, le 15 septembre, à 8 heures A. M.

TICKET DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE NOUVELLE-ORLEANS ET LE TEXAS.

Le nouveau steamer CHARLES MORGAN, capitaine Cheriton, en bateau, capt. John Y Lawton, partira régulièrement comme il est dit plus haut, entre les mêmes des Etats-Unis. Pour frêt ou passage, (ayant de magnifiques accommodations) s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, directeur,

No 67, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour les mêmes ports tous les dimanches et jeudis. 17sept

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE.

Jour de départ, VENDREDI, 21 septembre, à 11 A. M.

Le beau steamship STAR OF THE WEST, capitaine Rivers, partira de son quai, rue Levée, entre Toulouse et Conti, pour les Etats-Unis et les passagers.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, à la Havane, ou au bureau de la Compagnie, No 67, rue du Camp.

19sept 3t E. B. VISSER & Co.

POUR LE HAVRE—Le navire KATE DYER, 1re classe 4 A, capitaine Thomas Dyer, pressé pour la plus grande partie de son chargement et partira incessamment. Pour frêt ou passage, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co.

Pour passage (exclusivement) seulement, s'adresser au capitaine, à bord, le 1er Bassin. 8 sept

Les Scrofules

SONT une maladie héréditaire, une corruption du sang, qui réside et affecte le système. Elle est dans la circulation, elle envahit tout le corps et peut se déclarer dans une partie quelconque. Aucun remède n'en a fait le fond du mal et il n'en a pas un qui le pourrait être entièrement. Les scrofules sont causées par le mercure, le poison de la syphilis, la mauvaise nourriture, le vice du sang, l'infection vénérienne. Quelle que soit l'origine, cette maladie est transmise de père en fils à la troisième génération. Il semblerait que c'est le châtiment de Dieu infligé sur la famille innocente des coupables.

Quelque temps après, Urbain traversait le boulevard, en rêvant comme un amoureux, lorsqu'un équipage coupé, qui l'éclaboussa, le ramena à la réalité du macadam.

La tête du docteur parut à la portière.

En deux mots le docteur fut enfin, installé à côté de lui, et les chevaux reprirent le grand trot.

(A continuer.) ANAIS BEGALAS.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 18 septembre 1860.

La demande de coton a été très bonne aujourd'hui et toutes les ventes ont été faites à 1/8 de plus. Les frêts pour le Middling et au-dessous, sont plus bas et sont peu offerts.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur.....	7 @ 7
Ordinaire.....	7 3/8 @ 7
Low Middling.....	7 3/4 @ 7
Middling.....	8 @ 8
Good Middling.....	8 1/4 @ 8 1/2
Middling Fair.....	8 3/4 @ 8 7/8
Fair.....	9 @ 9 1/4

TABAC—Aucune transaction.

SUCRE—Il n'y a aucun changement à noter dans le prix actuel des sucres. Pale à fully fair 5 1/4 @ 6 1/2 cts la livre.

MELASSE—Aucune vente digne de remarque.

FARINE—Les ventes de la journée ont été de 2,000 barils à 4 65 @ 5 25, 150 b. à 5 50, 200 d'extra à — @ —, 200 à 5 87 1/2 @ 5 75 et 300 à 6 00 @ 6 25 la barrique.

MAIS—1,000 sacs de mélange et de jaune à 75 cts, 1,00 de mélange blanc à 76 et 300 à 77 cts la barrique.

AVOINE—700 sacs à 44 cts, 1,000 à 45 et 100 à 46 cts la boisseau.

SON—350 sacs ont rapporté @ 1 25 les 100 livres.

FOIN—300 balles de l'Ouest à @31 le boisseau.

PORC—Détail sans change, @ 23 1/2 le baril de boeuf.

BACON ET GRAISSE—Rien d'important.

WHISKY—100 barils de Boyle's Rose à 23 cts et 117 de commun à 24 1/2 cts le gallon.

CAFE—Rien.

HUILE DE GRAISSE—20 barils à @1 06 et 16 de choix à @1 10 le gallon.

CHANGE—Demande modérée. Nous donnons Sterling, @ 9 1/2 ; Paris, 5 cts 1/8, @ 5 cts 3/8 ; traites sur New-York, @ 9/4, de prime ; traites sur New-York à 60 jours, @ 9/4 d'escompte.

FRET—Un peu de coton embarqué pour Liverpool à 3/4, et pour le Havre à 1/4 cts.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Navire Ocean Romp, Goodwin Liverpool

Brick Baicar, Flindt, Havre et Vera.

Arrivé hier.

Barque Cephus Sherrat, M'Kenzie, Rockland

Hope, Simpson, Boston

Goelette Virginia Antoinette, Stiles, Vera-Cruz

Brillantine, Lapinois, Campeche

Dew Drop, Terry, du Rosian, au dérecous

Clarissa Bell, Garnier, Puerto Santiago, de

Sloop Elizabeth, Keany, Galveston.

Départs de steamers transatlantiques

AMÉRIQUE.

Canada, de Boston pour Liverpool..... 12 sept

City of Washington, de N-York pour Liverpool... 22 sept

Illinois, de Boston pour le Hâvre..... 22 sept

Leinster, de Boston pour Galway..... 25 sept

Arabia, de New-York pour Liverpool, Mme..... 26 sept

Bremen, de New-York pour Breme..... 26 sept

EUROPE

Leinster, de Galway pour Boston..... 4 sept

Maitia, de Liverpool pour Halifax..... 5 sept

Bremen, de Southampton pour New-York..... 5 sep

Canadian, de Liverpool pour Québec..... 6 sept

Adriatic, de Southampton pour New-York..... 11 sept

Prince Albert, de Galway pour New-York..... 15 sept

Hungo, de Southampton pour New-York..... 19 sept

GRAND CHEMIN DE FER

de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Cassus

DEUX convois de passagers partent le dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magazine, tous les jours, excepté les dimanches, à 7 heures du matin. Le convoi express à 3 heures du soir. La voie se suit avec toutes les facilités et la rapidité que donnent les meilleures routes des principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On ne va à New-York en trois jours : entre bonne. Prix : 6 44.

Pour pour de détails, s'adresser au bureau général, rue du Canal, coin Bienville.

Le frêt est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M. Les dimanches et jours exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par l'incendie.

Le dépôt est ouvert jusqu'à Magnolia par le moyen de chars à bœufs.

T. E WILLIAMS,

10 juillet—1 an Surintendant-Général.

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours de magasin un assortiment complet des meilleures boîtes connues, telles que :

Ingenuidad, Partagas,
Meridiana, Flor de Sancho,
Bodoca, Mme Simonez,
Flor de Pujades, Mme Moreno,
Cabargo, Know Something
Washington, etc.,

ont prêt ne plus modérés.

F. PRATS

Commandité Place

—CIGUEL & JAMISON.

Nos 116 & 118 rue Chartres,

RECOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, leur grand assortiment de marchandises sèches et nouveautés de la saison, telles que : Mérinos, Poplins, Taffetas de toutes qualités et couleurs, Soie noire et en couleurs, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Percales unies et imprimées, Brillantes blancs et couleurs, Toiles françaises et d'Irlande, Toiles damassées, Nappes et serviettes damassées, Damas laine et Damas soie et laine pour rideaux, Ribbons mousseline et bobinet, Soie pour broder et filoche, Chemisettes pour hommes et enfants, Cachenez et cravates pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

ARTICLES D'HABITATION.

Couvertures, Kelays, Jaconas, Lowells, Denims, Cotonnades, Chamoisette et Bonnets laine pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 118 RUE DU CANAL. 11 sept—4 p s

AUX DAMES.

MADAME MAURY,

SAGE-FEMME,

Ex-interne de l'hopital de Toulouse, reçue pardle faculté de Montpellier,

Concours de 53 et 54—1er prix.

MME MAURY a l'honneur de prévenir les DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de s'établir rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour les maladies de femmes et de l'utérus.

Les dames de la campagne pourront être traitées en domicile de Madame Maury et celles en recevoir 7 nourrir, gratuitement, les dames qui lui feront l'honneur de la choisir pour la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury peut se rendre à la campagne à 3 heures, rue Bourbon, 216, entre Dumaine et St-Philippe. 2 sept 6m

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Le Rebours, 1865, livrables en ville.

10 quart-pipes V. Lacroy, Fins champagne, 1835, livrables en ville.

10 quarts-pipes A. Brillouin, 1836.

10 do do 1837.

20 do do 1838.

20 do J. Faure & Co, sans preuves, pâle et foncé.

20 do Montgenard & Co, do do

10 barils do do do

25 J. Grand Dupuy & Cie, étoiles de 1858.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—140 futailles Cognac

60 futailles Cognac, Hennessy.

Lafontaine, de Galway pour Boston..... 4 sept

Maitia, de Liverpool pour Halifax..... 5 sept

Bremen, de Southampton pour New-York.... 5 sep

Canadian, de Liverpool pour Québec..... 6 sept

Adriatic, de Southampton pour New-York.... 11 sept

Prince Albert, de Galway pour New-York..... 15 sept

Hungo, de Southampton pour New-York..... 19 sept

GRAND CHEMIN DE FER

de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Cassus

DEUX convois de passagers partent le dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magazine, tous les jours, excepté les dimanches, à 7 heures du matin. Le convoi express à 3 heures du soir. La voie se suit avec toutes les facilités et la rapidité que donnent les meilleures routes des principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On ne va à New-York en trois jours : entre bonne. Prix : 6 44.

Pour pour de détails, s'adresser au bureau général, rue du Canal, coin Bienville.

Le frêt est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M. Les dimanches et jours exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par l'incendie.

Le dépôt est ouvert jusqu'à Magnolia par le moyen de chars à bœufs.

T. E WILLIAMS,

10 juillet—1 an Surintendant-Général.

CIGARES. CIGARES.

LES acheteurs trouveront toujours de magasin un assortiment complet des meilleures boîtes connues, telles que :

Ingenuidad, Partagas,
Meridiana, Flor de Sancho,
Bodoca, Mme Simonez,
Flor de Pujades, Mme Moreno,
Cabargo, Know Something
Washington, etc.,

ont prêt ne plus modérés.

F. PRATS

Commandité Place

—CIGUEL & JAMISON.

Nos 116 & 118 rue Chartres,

RECOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, leur grand assortiment de marchandises sèches et nouveautés de la saison, telles que : Mérinos, Poplins, Taffetas de toutes qualités et couleurs, Soie noire et en couleurs, Indiennes françaises, anglaises et américaines, Percales unies et imprimées, Brillantes blancs et couleurs, Toiles françaises et d'Irlande, Toiles damassées, Nappes et serviettes damassées, Damas laine et Damas soie et laine pour rideaux, Ribbons mousseline et bobinet, Soie pour broder et filoche, Chemisettes pour hommes et enfants, Cachenez et cravates pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

ARTICLES D'HABITATION.

Couvertures, Kelays, Jaconas, Lowells, Denims, Cotonnades, Chamoisette et Bonnets laine pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 118 RUE DU CANAL. 11 sept—4 p s

AUX DAMES.

MADAME MAURY,

SAGE-FEMME,

Ex-interne de l'hopital de Toulouse, reçue pardle faculté de Montpellier,

Concours de 53 et 54—1er prix.

MME MAURY a l'honneur de prévenir les DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de s'établir rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour les maladies de femmes et de l'utérus.

Les dames de la campagne pourront être traitées en domicile de Madame Maury et celles en recevoir 7 nourrir, gratuitement, les dames qui lui feront l'honneur de la choisir pour la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury peut se rendre à la campagne à 3 heures, rue Bourbon, 216, entre Dumaine et St-Philippe. 2 sept 6m

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Le Rebours, 1865, livrables en ville.

10 quart-pipes V. Lacroy, Fins champagne, 1835, livrables en ville.

10 quarts-pipes A. Brillouin, 1836.

10 do do 1837.

20 do do 1838.

20 do J. Faure & Co, sans preuves, pâle et foncé.

20 do Montgenard & Co, do do

10 barils do do do

25 J. Grand Dupuy & Cie, étoiles de 1858.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—140 futailles Cognac

60 futailles Cognac, Hennessy.

Lafontaine, de Galway pour Boston..... 4 sept